

après les jeux olympiques de 2008

## Didier Dhennin, de Semur à Saumur... jusqu'à Pékin

Didier Dhennin a animé quinze ans le manège de Semur, avant de partir à Saumur... Un parcours qui lui a permis cette année de participer aux Jeux Olympiques.

DIDIER DHENNIN, qui était à Pékin avec sa jument Ismène du Temple, a terminé sa première olympiade par une sixième place avec 59,80 points.

Il écrivait sur le site internet de l'équipe de France Olympique : « Nous avons mis beaucoup d'énergie, fait preuve de beaucoup de concentration et de travail sur ces J.O.

Certes nous avons connu des déboires, mais en même temps, je suis ravi de mon épreuve. J'aurais certainement des regrets d'ici quelques temps car je suis passé tout près du podium, et ce à cause de ma faute sur le dressage, et de mes 3 points de temps dépassé ». « C'est le sport », ajoute-t-il avec fair-play. « Pour l'heure, je profite du moment présent. Ismène a été super.

Et je remercie l'Ecole Nationale d'Equitation (ndlr : Didier y est enseignant) qui m'a laissé le temps de travailler pour préparer cette échéance. Je remercie mon soigneur, les propriétaires de la jument pour leur confiance, et tous ceux qui sont à mes côtés et qui m'aident au quotidien.

Ismène du Temple (ndlr : la jument qu'il monte) a 12 ans, Elle est en pleine force de l'âge et ses performances accumulées durant ces Jeux olympiques sont prometteuses.

Quant à moi, ces J.O. auront été un genre de formation accélérée du haut niveau.

Plus on avance dans l'épreuve, plus on a de pression

Un beau parcours

Didier Dhennin, tout jeune, ne pensait pas à l'équitation. C'est quelques années plus tard, qu'influencé par ses parents, il se met monter à cheval. Par la suite il va prendre goût très vite, à la discipline du concours complet.

Après des études classiques, il entre dans l'équipe de complet à l'Etrier de Bourgogne.

En 1981, il ouvre avec ses parents un club à Semur-en-Auxois, « les Plantas folies » ou il formera de nombreux cavaliers. Plus motivé par l'équitation que par la gestion d'entreprise, il revend son manège en 1997, pour intégrer ensuite l'Ecole Nationale d'Equitation. C'est là qu'il continue à se former et devient un cavalier de niveau international.

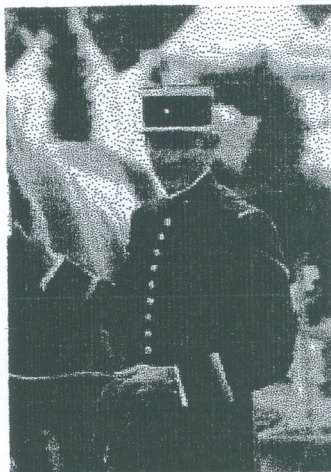
Il s'entraîne quotidiennement, en fonction du temps qu'il doit aussi consacrer au Cadre Noir, et aussi à ses chevaux de compétition (certains ont 4 ans et d'autres sont de peinture de haut niveau).

Des résultats

Sa motivation et son savoir faire justifient son engagement dans l'équipe de France, après des résultats significatifs aux Championnat d'Europe en 2007 où il se classe 2e par équipe à Pratoni del Vivaro (ITA) avec Ismène du Temple.

Aux championnats de France, il se classe 3e à Saumur et 2e de l'étape finale avec Ismène du Temple en 2005, après avoir été 7e avec Ismène du Temple en 2006. En 2007-2008, 10e du CIC\*\*\* coupe du Monde à Fontainebleau avec Ismène du Temple en 2007, 6e du CCI\*\*\*\* à Pratoni del Vivaro (ITA) avec Ismène du Temple en 2007. Sa meilleure performance 2008 est 6e du CCI\*\*\*\* à Luhmulen, avec Ismène du Temple à une première sélection aux Jeux Olympiques. Cette première sélection l'a vu briller puisque qu' il était le seul cavalier français en lice pour le concours complet. Chevauchée fantastique à Pékin

Solide sur le cross, rendu encore plus difficile par la pluie et le terrain glissant, Didier Dhennin est remonté de la 17e place du dressage à la 7e, à moins de deux barres du podium avant les deux concours de saut d'obstacles (CSO) et 6e au finale. La chevauchée fantastique de Didier Dhennin passait ensuite par deux concours de saut d'obstacles. Le premier, comptant pour le classement par équipes, qualifiait aussi les 25 meilleurs cavaliers pour un second concours de saut, qui attribue en fine les médailles individuelles.



Didier Dhennin dans son uniforme du Cadre noir  
[Commander une photo](#)



Photo d'archives de Didier Dhennin, lors d'un concours national en Côte-d'Or  
[Commander une photo](#)